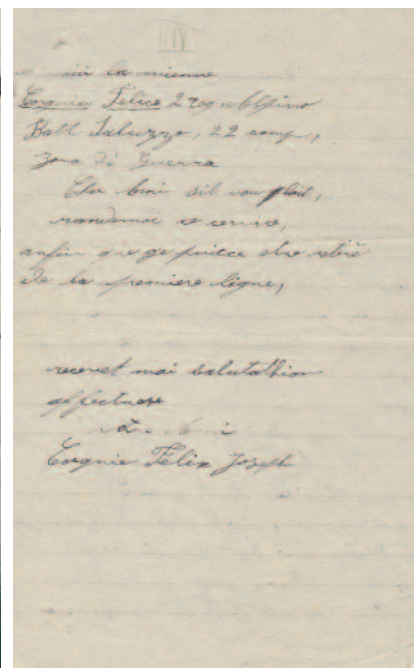
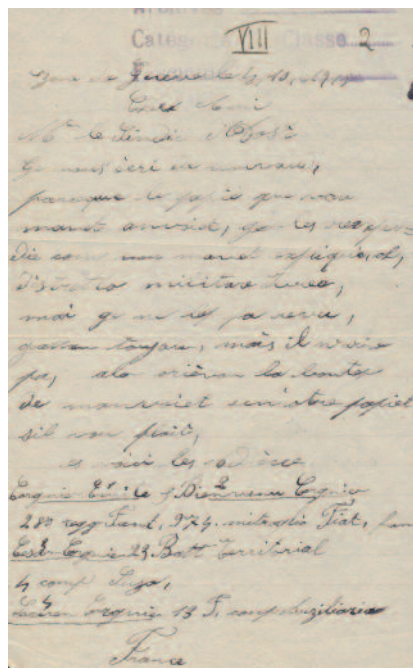


EN GUERRE

Nous présentons ci-dessous la lettre qu'un soldat valdôtain écrit vers la fin de la Grande Guerre au maire d'Aoste afin d'obtenir un document qui pourrait lui éviter la première ligne, en faisant valoir la loi qui prévoyait une dispense pour les soldats dont les frères combattaient déjà en première ligne. Le texte est écrit dans un français « oral » mais intelligible. La lettre est suivie d'une réflexion en vers libres de **Vito Specchi**.



Texte original

Zone de guerre le 4, 10, 1918
 Cher Ami
 Mer le Sindic d'Aoste
 Ge vous ècri de nouveaud,
 parceque le papiè que vou
 m'avet anvoit ge les rexpéd-
 die comme vou m'avet expliqué, oh,
 distretto militare Ivrea
 mai ge ne le pas revu,
 ge atten toujours mai il n'arrive
 pa, alor orièvou la bontep
 de manvoiet un'autre papiet
 s'il vou plait,
 et voici les Adrecce
 Corgnier Emile & Bienvenu Corgnier
 280 regg Fant, 974 mitraglia Fiat, ...
 Cesar Corgnier, 23 Batt Territorial
 4 Compagnia Susa,
 Lauren Corgnier, 13 Fant, Comp. Ausiliaria
 France
 es voici la mienne
 Corgnier Felice, 2 reggimento Alpino
 Batt. Saluzzo, 22 compagnia,
 Zona di guerra
 Cher Ami s'il vou plait,
 randemoi ce cervice,
 afin que ge puicce etre retiré
 de la premiere ligne,

 recevet mai salutathion
 affecteuse
 Votre Ami
 Corgnier Felix Joseph

Texte corrigé

Zone de guerre, le 04-10-1918
 Cher ami
 M. le Syndic d'Aoste,
 Je vous écris de nouveau,
 parce que le papier que vous
 m'avez envoyé je l'ai réexpédié
 comme vous m'avez expliqué au
 District militaire d'Ivrée
 mais je ne l'ai pas revu,
 j'attends toujours mais il n'arrive
 pas, alors auriez-vous la bonté
 de m'envoyer un autre papier
 s'il vous plaît,
 et voici les adresses :
 Corgnier Émile & Bienvenu Corgnier,
 280 Regg. Fant., 974 Mitraglia Fiat... ;
 César Corgnier, 23 Batt. Territorial,
 4 Compagnia Susa ;
 Laurent Corgnier, 13 Fant., Comp. Ausiliaria
 France ;
 et voici la mienne :
 Corgnier Felice, 2 Reggimento Alpino
 Batt. Saluzzo, 22 Compagnia,
 Zona di guerra.
 Cher ami, s'il vous plaît,
 rendez-moi ce service,
 afin que je puisse être retiré
 de la première ligne.

 Recevez mes salutations
 affectueuses.
 Votre ami
 Corgnier Félix Joseph

Testo italiano

Zona di guerra, li 04-10-1918
 Caro amico
 Signor Sindaco di Aosta,
 le scrivo di nuovo,
 perché il foglio che lei
 mi ha mandato l'ho rispedito
 come mi ha spiegato al
 Distretto militare di Ivrea
 ma non l'ho rivisto,
 aspetto sempre ma non arriva,
 allora abbia la bontà
 di inviarmi un altro foglio
 per favore,
 ed ecco gli indirizzi:
 Corgnier Émile & Bienvenu Corgnier,
 280 Regg. Fant., 974 Mitraglia Fiat... ;
 César Corgnier, 23 Batt. Territoriale,
 4 Compagnia Susa;
 Laurent Corgnier, 13 Fant., Comp. Ausiliaria
 France;
 ed ecco il mio:
 Corgnier Felice, 2 Reggimento Alpino
 Batt. Saluzzo, 22 Compagnia,
 Zona di guerra.
 Caro amico, per favore,
 mi renda questo servizio,
 affinché possa essere ritirato
 dalla prima linea.

 Riceva i miei saluti
 affettuosi.
 Il suo amico
 Corgnier Félix Joseph

Cher ami Soldat !

On voit bien que t'as un p'tit prob
avec cette sacrée guerre.
En première ligne c'est pas marrant
d'autant plus que tes quatre frères y sont déjà.
La situation est délicate
mais tu fais confiance à ton syndic
car y a une loi qui dit
qu'une entière smalah
en première ligne
ça va pas.
Il faut songer aux familles
quand même !
Mais les communications
ça marche pas tellement.
C'est normal !
On est en guerre et la guerre
c'est pas fait pour communiquer
ce serait rigolo si c'était le contraire.
Ah oui j'oubliais !
Y a des tanks des fusils
toutes sortes d'outils
les vieux et toujours actuels
instruments de guerre.
Ça aussi sert à communiquer ou non ?
Toujours est-il que toi
cher ami Soldat
tu essaies de communiquer
et le fais par le français
langue du cœur langue des métiers aussi
langue de guerre ici.

Quand tu écris
tu fais des fautes
mais si tu pouvais me lire
et en avoir conscience
tu verrais que
je brise les règles sans décence.
Je le fais en personne avisée
qui ai envie d'écrire comme si je parlais.
Et quand même !
Toi aussi tu écris comme si tu parlais
mais c'est bel et bien du français !
Ton patouè ne te sert guère
en dite circonstance mieux vaut
la langue de Molière.
Et d'accord !
Notre ami Poquelin
n'aurait peut-être pas fait
d'agglutinations gratuites
ne se serait pas amusé à dégoter
de nouvelles désinences verbales
ni de nouvelles terminaisons morphologiques
surtout dis donc ! il n'aurait pas pensé
qu'on était toujours au mois de mai...
il faisait froid à Paris dans le temps !
Et malgré tout t'en fais pas
Charlotte et Mathurine déjà
parlaient à Dom Juan dans un français
qui était plutôt du patois.

Voyons donc !
Sois fier de ton français !
Il te permettra à temps
d'obtenir ce sacré document.

